

Le cornier est un arbre cultivé. Autrefois, il était planté dans les fermes et ses fruits, les cormes, donnaient un cidre et une "goutte" d'excellente qualité.

Un arbre remarquable

Celui de L'Huisserie présente de belles dimensions, 2,35m de circonférence, et a été inscrit à l'inventaire des arbres remarquables de la Mayenne.

Aujourd'hui l'usage s'est perdu et le cornier est devenu rare.



Les haies

Les haies situées entre les chemins sont entretenues par les agriculteurs. Ils utilisent le bois pour le chauffage. Cet usage permet aussi de maintenir les haies.



La croix de La Hamardière

Éléments du patrimoine local, les croix étaient souvent implantées aux croisements des chemins. A La Hamardière, la partie haute de cette croix recomposée date du XV^e siècle. Accidentée en 1993, elle a été déplacée et remontée récemment.



Point de vue

à l'angle du chemin du Fougeray et du chemin vert (ou chemin du Boulay). A 108 m d'altitude, ce plateau surplombe la vallée de la Mayenne. Vers le nord-est, on peut voir par temps clair, à 42 km, les collines des Coëvrons et l'antenne du Mont-Rochar.



Pourquoi le circuit du Fougeray ?

Les chemins communaux participent au maintien de haies et d'un paysage bocager. Ils recèlent une grande diversité d'arbres. Dans un environnement de plus en plus occupé par l'homme, ces sentiers constituent un **refuge pour la faune et la flore sauvage**. Ils sont devenus des lieux de découverte et de **conservation de la nature**.

Ces chemins très anciens sont des éléments de notre patrimoine historique.

A proximité des écoles et du centre de loisirs, ce circuit est bien connu des habitants de L'Huisserie.

Deux priorités pour ce chemin nature

Ce chemin est entretenu sans pesticide.

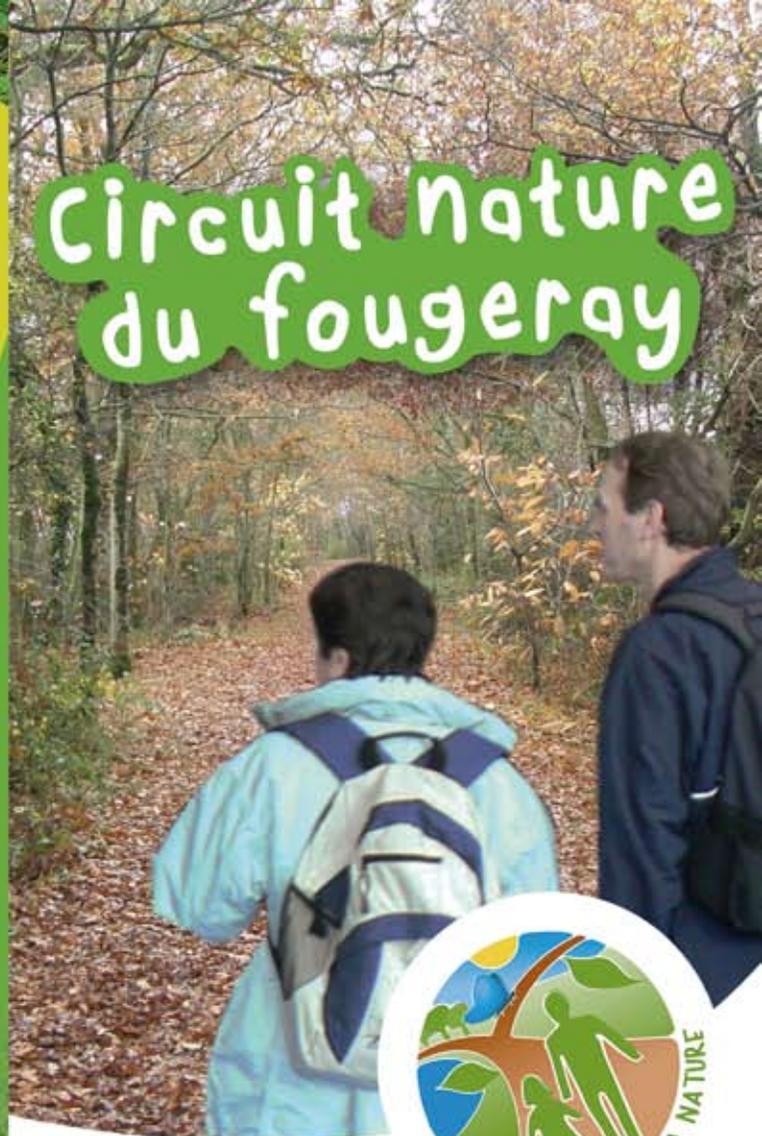
L'objectif est de préserver la flore, la faune et la qualité de l'eau. Rappelons que les pesticides sont responsables pour une part importante de la perte de biodiversité (régression et disparition de la faune et de la flore). Deux fauches sont programmées : une en juillet, une autre en hiver avec enlèvement des végétaux. Pour laisser place à la nature, seule la largeur du passage est complètement fauchée.

Les arbres morts sont laissés au sol.

Ils vont ainsi permettre à toute la chaîne alimentaire de se reformer. De nombreux insectes et décomposeurs vont entrer en action. La biodiversité du chemin va s'enrichir de nombreuses espèces qui vont nourrir aussi des prédateurs (oiseaux, mammifères). A terme, le bois mort va alimenter le sol du chemin et nourrir les jeunes arbres.



Circuit nature du fougeray



Parcourir le circuit nature du Fougeray est prétexte à côtoyer la nature ordinaire et à mieux la connaître. Labellisé "Sur le chemin de la nature", ce circuit est destiné à tous : promeneurs, enfants des écoles et des centres de loisirs, sportifs, amoureux de la campagne... Cette courte promenade recèle bien des attraits !

Une promenade grandeur nature



Les arbres

Les arbres font le charme de cette balade. Ils nous abritent du vent ou du soleil.

16 espèces d'arbres et arbustes sont présentes sur ce circuit : quelle diversité de formes, de couleurs, de fleurs et de fruits.

On pourra goûter les merises en juin, les châtaignes ou les nèfles en automne...

Touchez ma feuille douce, je suis le néflier ! Je donne de très belles fleurs blanches puis de beaux fruits d'automne, que vous pourrez déguster après les premières gelées



L'alisier
un arbre peu commun, toutefois très présent sur ce circuit. Sa feuille est très belle, et ses bourgeons aux écailles vertes sont caractéristiques. Son bois est utilisé pour remplacer la loupe d'orme, aujourd'hui disparue (marqueterie, tableau de bord de voiture...)



Le cormier
est un arbre remarquable

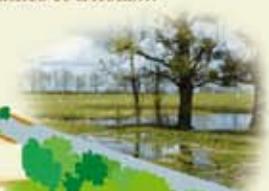


Jacinthe des bois
également appelée muguet bleu



La mare de La Hamardière

Vous passez à côté de la mare, dernier refuge des amphibiens : grenouilles et tritons...



La petite faune

Une petite faune discrète est présente dans le sol, les haies et les arbres.

Composée de plusieurs centaines d'espèces d'invertébrés, elle joue un rôle primordial dans les équilibres naturels et la pollinisation des plantes.



La grande sauterelle
fait entendre ses puissantes stridulations au sommet des arbustes après une chaude journée d'été



Un conseil : arrêtez-vous un instant pour contempler et mieux comprendre ce microcosme grouillant de vie et pensez à replacer correctement la pierre ou le morceau de bois mort si vous prêtez un œil curieux aux habitants de l'ombre ; sans oublier bien sûr de lever le pied lors d'une rencontre fortuite avec une araignée.

Silence, une minute ! Écoutons les oiseaux

30 espèces d'oiseaux fréquentent les haies du chemin. Ils sont discrets et il faut souvent les repérer par leurs cris ou leurs chants.

Le pinson des arbres
dont le mâle à la poitrine rouge est très commun



vers le Fougeray et le halage

Le rouge-gorge
à la poitrine orangée est présent et chante toute l'année



La flore des talus,

Dans les chemins larges et ombragés, on trouvera des plantes de sous-bois comme la jacinthe.

Sur les talus mieux exposés ou dans les fossés humides, on trouvera une grande diversité de fleurs communes.

Le sceau de Salomon
fleur des talus assez commune, fleurit comme le muguet au début de mai et porte des clochettes blanches



La buse variable
grand oiseau aux ailes larges et arrondies aime planer



Les libellules
pondent leurs œufs à la surface de l'eau



Les tritons
enroulent leurs œufs dans les feuilles des plantes aquatiques



Le faucon crécerelle, plus petit et aux ailes pointues, vole souvent sur place



Mulot sylvestre
petit rongeur commun



Les rapaces

A l'angle des chemins, la vue dégagée permet de rechercher dans le ciel les rapaces qui se nourrissent essentiellement de petits rongeurs : campagnols, mulots...

vers la Mayenne et l'écluse de Bonne

Un point d'eau pas si banal que ça !



Triton crêté

Les amphibiens qui la fréquentent sont la Grenouille agile, la Grenouille verte, le Triton palmé, le Triton crêté et le Triton alpestre, la Salamandre tachetée.

Les tritons attachent chaque œuf pondu aux feuilles de Potamots.

La ponte des grenouilles ressemble à un amas flottant au milieu de la végétation.



Grenouille verte

La salamandre ne sait pas nager mais vient au bord de la mare pour libérer ses larves dans l'eau.



Salamandre tachetée



Gerris



Notonecte

Les insectes évoluant dans l'eau et s'y nourrissant de larves et de vers sont principalement des espèces de punaises comme

le Corise, le Gerris ou la Notonecte. Le Dytique est un coléoptère qui nage à la recherche de ses proies.



Dytique



Calopteryx vierge

D'autres invertébrés comme les libellules, se reproduisent sur le site et pondent

leurs œufs sur la végétation aquatique. Ce sont de redoutables prédateurs au-dessus de

la mare, des prairies et le long des haies. Leur diversité est un indicateur de la richesse écologique du site.



Aeschna bleue

La Limnée, escargot aquatique, se nourrit de l'abondante végétation.



Colvert

Des oiseaux, comme la Gallinule poule d'eau ou le Canard colvert, bénéficient de la quiétude des lieux pour s'alimenter et se reposer. La Poule d'eau construit et camoufle son nid dans une bouée de joncs. De nombreuses espèces profitent de cette mare pour s'abreuver et se baigner, y compris les grands mammifères de passage comme le Sanglier et le Chevreuil.



Poule d'eau

Comme le montre sa forme carrée, cette mare de 484 m² a été créée par l'homme. Elle est alimentée par le ruissellement des eaux de pluie et par une source. Elle est située en amont d'un réseau de zones humides, dont le bosquet de saules de l'autre côté de la route qui abritait une ancienne fontaine.

Bordée de saules et de peupliers, elle est à demi-couverte de Potamots et autres plantes aquatiques.

La vie grouille au cœur de cette végétation.



Potamot

Les plantes aquatiques

sont essentiellement des Potamots sur cette mare, mais le Callitriche des marais, l'Élodée du Canada et la Renoncule aquatique sont aussi présents.

Les Potamots enracinés au fond de la mare ont des feuilles flottantes et constituent un herbier dense, véritable refuge de la faune aquatique : insectes, ponte de tritons et de libellules.



Rubanier

Jonc

Sur les berges on trouve une succession de plantes suivant le degré d'humidité : Jonc épars, Cresson, Rubanier dressé...

Le jonc a une tige cloisonnée qui lui permet d'emprisonner suffisamment d'air pour pouvoir respirer et supporter une inondation temporaire.

La mare de La Hamardière est une mare permanente d'une profondeur maximum de 90 centimètres, donc évitant le gel complet. Elle peut connaître certains étés, un assèchement important.

Un écosystème à préserver

Un usage agricole respectueux du milieu et de l'eau

Cette mare a été préservée par la volonté des agriculteurs exploitants. Une zone enherbée de 60 mètres de large a été conservée afin de protéger la mare, utilisée pour abreuver les animaux quand ils pâturent.

Un milieu à entretenir

L'entretien de la mare (contrôle de la végétation arbustive et curage) assure l'ensoleillement et l'oxygénation de l'eau, favorisant ainsi la diversité de la flore et la faune aquatiques.

Respectons la quiétude de la mare et la propriété privée :

ne franchissez pas la clôture et ne vous approchez pas de la mare pour ne pas déranger la faune



Cormier

(*Sorbus domestica*)



D'une hauteur de plus de 20 mètres, l'arbre se reconnaît à ses feuilles composées de 11 à 22 folioles. La floraison a lieu sur les mois d'avril à juin.

La commune de L'Huisserie en possède quelques spécimens. Celui-ci est l'un des plus beaux du département avec ses 2,35 mètres de circonférence.



Les fruits permettaient aussi de lutter contre la nausée.

Cet arbre était autrefois cultivé pour ses fruits comestibles, appelés "cormes", semblables à de petites poires jaunâtres. Les cormes servaient à confectionner un breuvage ressemblant au cidre et étaient également incorporées dans la farine du pain en période de disette.



Le bois, très dur et résistant aux frottements, était utilisé pour la fabrication des dents d'engrenage des moulins.



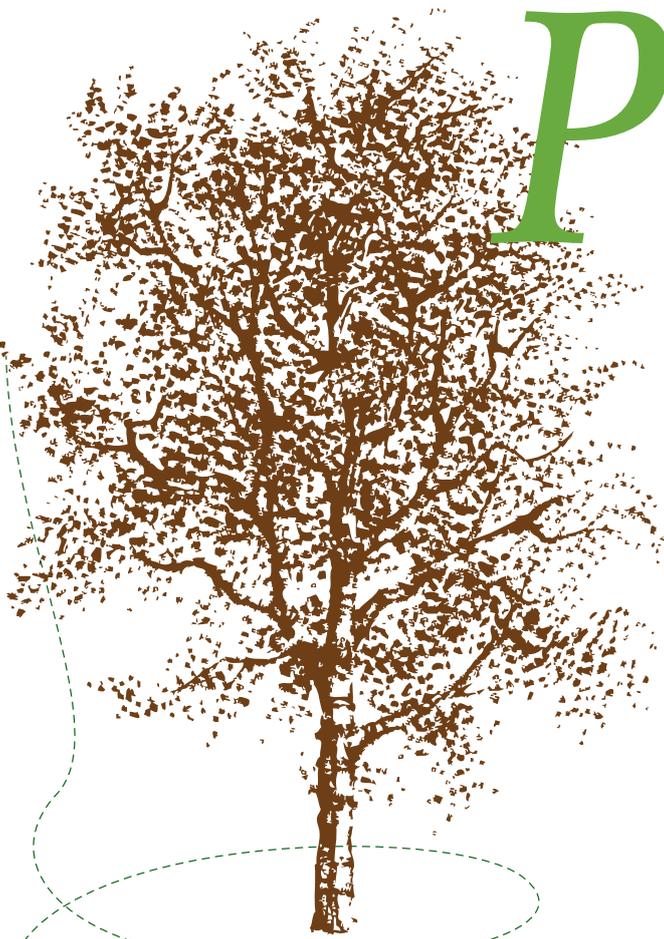
Egalement apprécié pour la marqueterie et en ébénisterie, ce bois entre dans la réalisation d'instruments de musique, comme les mécanismes de piano.





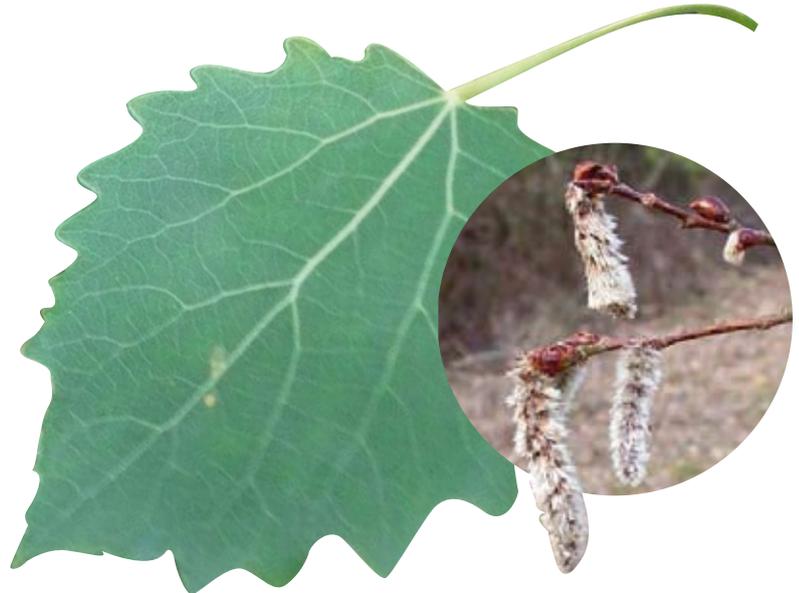
Peuplier tremble

(*Populus tremula* L.)



Ses feuilles, arrondies et crénelées, s'agitent au moindre souffle de vent, d'où son nom.
Sa durée de vie est courte, de l'ordre de 70 à 80 ans. Ses fleurs se présentent sous la forme de chatons.

C'est le peuplier le plus fréquent en milieu forestier et le seul réellement indigène. Les romains plantaient cet arbre dans les lieux publics, ce qui explique le nom latin de *Populus* (peuple).



Son bois blanc sert à la fabrication d'allumettes et donne une pâte à papier de très bonne qualité. Le charbon de son bois était utilisé à la fabrication de la poudre.



Pour réaliser le chemin de la rivière, certains peupliers ont été abattus, déchetés et utilisés pour le paillage des espaces verts.



poudre





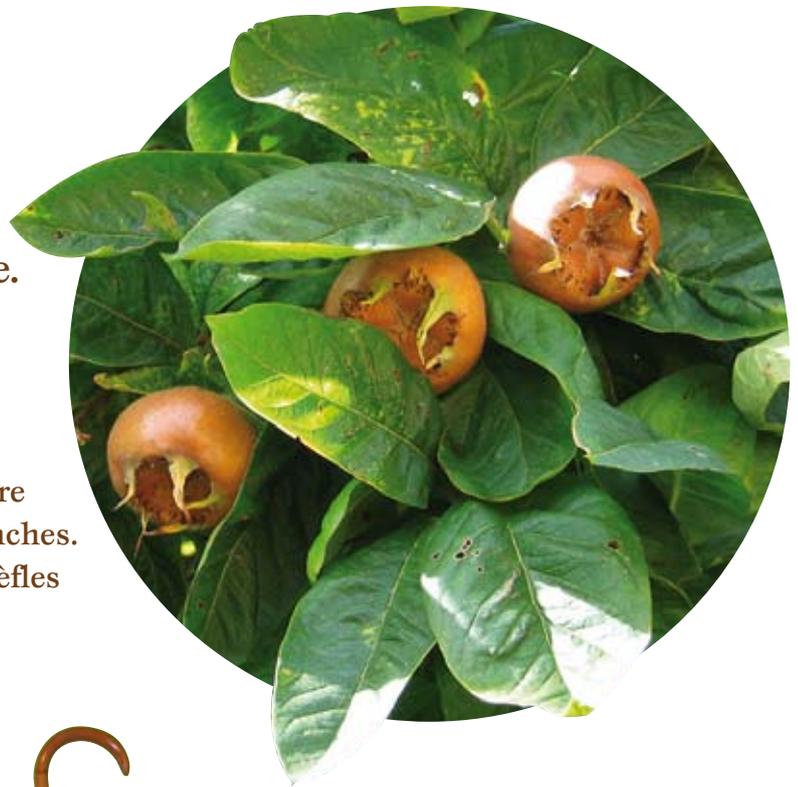
Néflier

(*Mespilus germanica* L.)



Arbuste de nos haies, le néflier a une longévité de 150 ans. Ses feuilles, de forme ovales, sont pointues et douces au toucher.

Le bois était utilisé pour la confection de cannes et de manches de parapluie. L'arbre servait de porte-greffe d'arbres fruitiers.



Au printemps, l'arbre se pare de magnifiques fleurs blanches. Ses fruits appelés nèfles ou "mêles" sont comestibles.



Dès le Moyen-Âge, on utilisait ses fruits astringents et riches en pectine contre la fièvre. Ses feuilles sont employées contre les aphtes et les inflammations de la gorge.



Il faut cueillir les fruits blettes après les premières gelées. Ils sont alors sucrés et acidulés dans la bouche. On peut les préparer en confiture ou par fermentation en un agréable vin.





Chêne pédonculé

(*Quercus robur* L.)

*Véritable arbre des haies,
le chêne peut vivre jusqu'à
1 000 ans. Son écorce,
d'abord lisse, devient épaisse
et crevassée avec l'âge.*

Dans toute l'Europe, les peuples vénéraient le chêne. Saint Louis rendait la justice sous un chêne. C'est l'arbre le plus commun que l'on rencontre dans les haies de notre bocage.

Lors de la pénurie alimentaire de la seconde guerre mondiale, les glands étaient utilisés comme succédané de café. Ecorces, feuilles et glands étaient employés dans les campagnes pour leurs vertus médicinales en raison de leur richesse en tanin, substance qui resserre les tissus vivants.



Ses feuilles se reconnaissent à leurs formes arrondies. Les fruits, appelés glands et portés par un long pédoncule, servaient de nourriture aux porcs emmenés à la "glandée" dans les forêts au Moyen-Âge.

Le bois très dur et imputrescible servait à la construction navale, à celle des ponts ou encore des écluses.





Chêne rouge d'Amérique

(*Quercus rubra* L.)



Originnaire d'Amérique du Nord, cet arbre fut importé en France en 1732 comme espèce ornementale dans les parcs et utilisé en reboisement depuis la fin du XIX^e.

Cet exemplaire présent sur le sentier a été planté par l'homme il y a une centaine d'années. Ce chêne est également présent en lisière du bois de L'Huisserie, près du Patis.

Comme ses semblables, cette espèce possède des feuilles lobées mais terminées par des pointes. En automne, l'arbre se pare d'un magnifique manteau de feuilles rougeoyantes. L'écorce reste lisse et légèrement fendillée à la base.

Ses fruits, les glands, sont généreux et coiffés d'une capsule en forme de bérêt basque. Le bois est utilisé en ébénisterie et en menuiserie, bien que sa qualité soit inférieure à celle des espèces indigènes.





Châtaignier

(*Castanea sativa* Mill.)



Assez commun sur le chemin du Fougeray, l'arbre se présente sous la forme de cépées, rejets se développant autour de la souche. Ce mode d'exploitation permet d'obtenir à maturité de jeunes arbres pour la confection de perches et de piquets.

Ses feuilles sont facilement reconnaissables à leur forme lancéolée à bords dentés. En infusion, les feuilles sont utilisées contre les rhumatismes.



Le fruit, sorti de sa bogue, se prépare grillé ou bouilli, ou se transforme en farine à pain et à gâteau. L'arbre était cultivé au XVIII^e (du latin *sativus* : cultivé) pour former des châtaigneraies et nourrir la population de l'époque.

L'écorce lisse se fissure à la base de l'arbre avec l'âge en passant du gris au brun. Elle était utilisée au tannage des peaux.





Alisier torminal

(*Sorbus torminalis* L.)



L'espèce localisée dans le Sud du département se rencontre dans les haies et en lisière de bois. L'arbre possède des feuilles lobées dentées. Les fruits appelés alises sont comestibles et astringents. Ils sont utilisés contre la dysenterie.

Le bois est un très bon combustible. Très dense, il arbore une coloration rouge saumoné à rouge brun clair. Sa longévité n'excède pas 100 ans.



Résistant aux frottements, il était très apprécié en pièces de machines, navettes, dents d'engrenage.

Aujourd'hui, l'alisier est utilisé à la fabrication d'instruments de musique et en marqueterie.





Merisier

(*Prunus avium* L.)



Le merisier a donné naissance à toutes les variétés cultivées par l'homme. Sa longévité n'excède pas un siècle. Il se reconnaît à ses feuilles dentées avec deux petites glandes rouges situées sur le pétiole à la base de la feuille.



Une autre caractéristique de l'arbre est son écorce brun rouge restant lisse et se séparant en fines lanières horizontales.



Le bois, recherché en ébénisterie (meubler, décoration intérieure)

était autrefois utilisé pour

la fabrication de rampes d'escaliers ou de cercles de tonneaux.

Des merisiers de tailles différentes sont visibles tout au long du parcours.

Dans les campagnes, l'espèce est utilisée comme porte-greffe pour les arbres fruitiers.



Le fruit, la merise, est comestible et utilisé en distillerie.

Les queues du fruit sont diurétiques.



L'utilité du bois mort



Le bois en décomposition attire un nombre important d'invertébrés qui participent au cycle de la matière. Les insectes se nourrissent et digèrent le bois mort qui minéralise le sol et nourrira les arbres par les racines... et la boucle est bouclée !



Grand capricorne

Fourmis



Champignons



Cloporte



Lithobie ou mille-pattes



Pic-vert

Un arbre concentre dans ses parties mortes ou malades (caries) champignons et insectes xylophages. Un terreau se forme et remplit les cavités. Des scarabées, tels la Cétoine dorée ou le Pique-prune (espèce protégée) sont les

hôtes privilégiés des arbres à cavité. Des galeries sont également creusées par les larves du Grand capricorne et du Lucane cerf-volant (espèces protégées).

Un arbre dépérissant ou complètement mort joue un rôle écologique important dans la chaîne alimentaire. Des oiseaux, appelés pics, écorcent ces arbres pour se repaître de larves d'insectes. La buse utilisera l'arbre comme une tour de guet à l'affût des campagnols.

Il est par conséquent utile de conserver les arbres morts à condition qu'ils ne constituent pas un danger pour les promeneurs ou les automobilistes.



Les haies, corridors écologiques



Rouge-gorge



Sur sa partie en terre, le chemin du Fougeray est bordé de deux magnifiques haies bocagères qui tracent dans le paysage des corridors ou des lignes. Ces dernières permettent à toute une faune de se déplacer, s'abriter, se nourrir.



Fauvette à tête noire



Chauve-souris pipistrelle



Lapin de garenne



Chevreuil



Triton



Couleuvre d'esculape

Les animaux se déplacent à la recherche de nourriture, d'un lieu où se reproduire. Les corridors permettent le déplacement des différentes espèces et assurent ainsi les fonctions vitales pour la survie de la faune.

Le remembrement et l'agrandissement des parcelles ont diminué le linéaire de haies existant.

Aujourd'hui, les plantations de haies conduisent, à reconnecter des tronçons dans un paysage agricole de plus en plus ouvert. Elles facilitent la circulation et le brassage génétique de la biodiversité locale.



Le lierre, ami ou ennemi de l'arbre ?



Certaines plantes sont des parasites de l'arbre. Le gui pousse sur les branches en aspirant la sève. Le lierre grimpant, peut, à terme, nuire à son tuteur en l'étouffant s'il atteint le houppier et les parties terminales des branches.

Appelé également bourreau des arbres, le lierre est très apprécié des animaux. Ses fruits nourrissent les oiseaux en hiver car ils fructifient très tard dans la saison (floraison en septembre/octobre). Ses fleurs sont pollinisées par une espèce d'abeille découverte récemment. De plus, l'abondant feuillage de la liane offre un gîte aux Pigeons ramiers et des cachettes intéressantes pour de nombreuses espèces.

Enfin, le lierre possède de nombreuses vertus médicinales. Ses feuilles permettent de lutter contre les inflammations des voies respiratoires et les cors aux pieds.

Le lierre se développe grâce à son pied, indépendamment de l'arbre qui ne lui sert que de support. L'entretien courant consiste à sectionner un tronçon de lierre à sa base car une simple entaille ne permet pas de l'éliminer, il se reconnecte rapidement.

Le lierre grimpant ne peut pas être considéré comme un ami ou un ennemi de l'arbre mais plutôt comme une association bénéfique à la faune locale.



La gestion du chemin du Fougeray



Sittelle torchepot

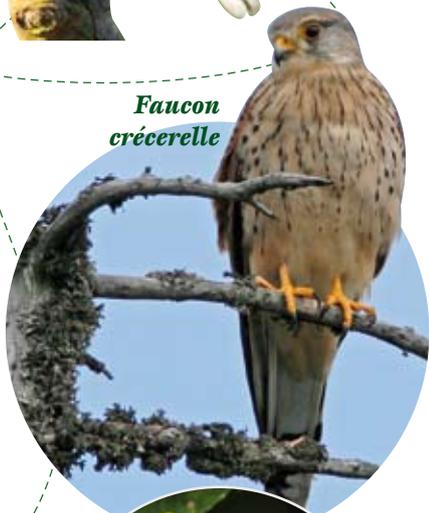


La gestion du chemin a été adaptée pour préserver et enrichir la biodiversité. L'usage des produits chimiques est exclu. La bande de cheminement est fauchée régulièrement, les bordures une à deux fois par an, après la floraison (fauchage tardif).



Citron

Faucon crécerelle



Paon du jour

Ficaire



Ce fauchage a lieu au cours de l'été, laissant le temps à la végétation d'accomplir son cycle biologique complet. Les graminées et les fleurs sont polinisées au printemps par les insectes et fructifient ensuite. A maturité, les graines tombent au sol et germeront l'année suivante. Les animaux herbivores profi-

tent d'une nourriture disponible et les papillons trouvent des plantes hôtes pour nourrir leurs chenilles.

Cette gestion différenciée, proposée dans le cadre du label "Sur le chemin de la nature", prescrit donc des méthodes d'entretien compatibles avec la protection de l'environnement et de la biodiversité.



Coucou primevère



Jacinthe des bois



Hérisson

